

## Une école du Québec offre un programme international

Depuis 1999, les élèves de niveau secondaire du Collège Saint-Bernard de Drummondville (Québec) peuvent choisir un champ d'étude inhabituel : l'éducation internationale. En plus de respecter les exigences générales du diplôme d'études secondaires, les élèves participants doivent développer des compétences en français, en anglais et en espagnol, s'ouvrir aux autres cultures, suivre un programme enrichi et élargi, faire du travail communautaire et exécuter un projet personnel exigeant des recherches. Coordonné par la Société des écoles d'éducation internationale du Québec, le programme fait la promotion de la capacité d'apprendre par soi-même, de la sensibilisation aux autres cultures, du respect de soi et de l'environnement, de la créativité et du développement d'habiletés technologiques.

Les échanges culturels sont prioritaires au Collège Saint-Bernard. En mars dernier, par exemple, 16 élèves sont allés à Edmonton (Alberta) participer aux célébrations du Rendez-vous de la Francophonie. En mai, ils ont accueilli à leur tour des jeunes

Albertains durant une semaine. D'autres se sont rendus récemment à l'Île-du-Prince-Édouard et en Europe (en Angleterre, en France et en Belgique). En 2003-2004, d'autres iront notamment en France, en Italie et au Pérou.

Les élèves n'ont cependant pas besoin de s'éloigner pour observer d'autres cultures. Depuis deux ans, le Collège organise chaque année en février une semaine d'activités interculturelles, durant laquelle on peut entendre des musiques du monde entier à l'heure du midi et déguster des mets de différents pays à la cafétéria. Les élèves animent aussi des discussions sur leurs pays d'origine. Comme il compte des élèves de 20 pays, le Collège dispose de ressources culturelles considérables sur place.

La réputation du Collège a attiré l'attention de Canadiens éminents. En mars 2002, les 60 élèves inscrits au programme international ont reçu la visite de Denis Paradis, secrétaire d'État à l'Amérique latine, à l'Afrique et à la Francophonie. Le ministre des Affaires intergouvernementales Stéphane Dion leur a également adressé la parole, et ils ont rencontré Claude Laverdure et Jacques Bilodeau, respectivement ex-ambassadeur et ambassadeur actuel en Belgique.

Pour plus de renseignements, consultez le site Web du Collège : [www.csb.qc.ca](http://www.csb.qc.ca)

## La Convention d'Ottawa cinq ans après

Des célébrations ont eu lieu au Canada et ailleurs dans le monde en 2002 pour marquer le cinquième anniversaire d'un traité historique interdisant les mines antipersonnel.

La Convention d'Ottawa a été l'aboutissement des efforts déployés



photo : Denis Drever

À un symposium sur l'action contre les mines tenu à Ottawa à la fin de l'année dernière pour marquer le cinquième anniversaire de la Convention d'Ottawa, le ministre des Affaires étrangères Bill Graham accueille le Cambodgien Tun Channareth, survivant d'une mine antipersonnel et ambassadeur de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres. M. Channareth a accepté en 1997 le prix Nobel de la paix au nom de la Campagne conjointement avec la coordonnatrice Jody Williams.

par des gouvernements nationaux et des organisations de la société civile pour interdire complètement l'emploi, le stockage, la production et le transfert des mines antipersonnel, et assurer leur destruction. La Convention a été ouverte à la signature en décembre 1997. Le 20 janvier 2003, 131 États en tout l'avaient déjà ratifiée ou y avaient adhéré, ce qui en a fait le traité de désarmement le plus vite ratifié de l'histoire.

Pour souligner l'anniversaire, le ministre des Affaires étrangères Bill Graham a accueilli à Ottawa, du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre, un symposium international sur l'action contre les mines qui avait pour thème « Relever sans hésiter les défis pour parvenir à un monde sans mines ». Des représentants de gouvernements, d'organisations non gouvernementales et du secteur privé y ont assisté.

Le Canada a également renouvelé le Fonds canadien contre les mines terrestres. Il a engagé 72 millions de dollars sur 5 ans pour mener les programmes d'action contre les mines



Des étudiants du Collège Saint-Bernard lors d'un voyage d'échange à Edmonton (Alberta)